

# La Voix de Gaspé

Bulletin du Parler Français X

Rédigée en collaboration.

SOYONS UNIS POUR ETRE FORTS

Imprimée à Rimouski.

## Remarques

### L'honorable Rodolphe Lemieux

Nous reproduisons du *Devoir* le compte rendu suivant qui a tout lieu de nous intéresser particulièrement parce que nous sommes français, et aussi parce que toutes les manifestations de l'activité et du talent de M. Rodolphe Lemieux ne nous laissent pas indifférent. On n'est pas si longtemps député d'une région où les gens sont généreux et reconnaissants sans y faire une marque indélébile, et la population gaspésienne, a eu trop souvent, bleue comme rouge, l'occasion d'avoir recours à son député pour ne pas chercher à connaître, et avec raison, ce que pense, ce que dit et ce que fait l'hon. Rodolphe Lemieux.

Dans ce cas-ci, M. Lemieux fera sans aucun doute, honneur au Canada comme à sa race et il serait bien possible que quelque éclat de son succès là-bas rejaille sur la Gaspésie, pour peu qu'il trouve l'occasion de dire quelques mots de notre belle Gaspésie, et il la trouvera, s'il la cherche, car c'est un homme de réalisation. Nous le félicitons donc de grand coeur, et sans nous occuper des critiques de quelques-uns. Car il y en a qui disent, et ils croient bien sincèrement qu'ils n'ont pas tort, que M. Lemieux, s'il fait beaucoup pour le Canada français là-bas, aurait pu faire plus encore pour le Canada et pour la Gaspésie, en restant ici à travailler pour son comté, auquel il se doit puisqu'il est encore député de Gaspé...

Mais que voulez-vous! Il est impossible de contenter tout le monde et son père.

### Le Boulevard Perron

Nous avons attiré l'attention de nos lecteurs, l'autre jour, sur l'erreur qu'on s'approprié à commettre, au ministère de la Voirie, en voulant dénommer officiellement *Boulevard Perron*, le superbe chemin de ceinture que nous a fait construire avec tant de brio l'hon. M. Léonide Perron.

Malheureusement, on a passé outre aux remarques de plusieurs journalistes. Pourquoi diable aussi s'occuper de ce que peuvent bien penser et écrire sur le papier qu'on leur paye, quelques crève la faim trop peu doués pour apprendre à faire de l'argent...

Et l'officiel rend maintenant officielle une faute de français assez lourde, qui ne sera pas sans peser très fort sur le nom de M. Perron.

Le *Devoir* pense qu'on n'a pas voulu blesser la modestie de M. Perron en appelant tout simplement le chemin de ceinture de la Gaspésie: *Voie Perron*.

Il a peut-être raison.

Cela aurait rappelé le souvenir des grandes routes construites par les Césars Romains—et, après tout, M. Perron n'est pas encore tout à fait M. César, s'il est un Crésus.

Dans tous les cas, Boulevard, sonne mal à l'oreille pour une route si grandiose, et les voyageurs pourraient bien ne pas patronner cette appellation.

## Sur le pont de Gaspé

### Visites

Le directeur de La Voix de Gaspé, qui se tient à Rimouski toute la première moitié de la semaine pour voir à la rédaction et à l'impression du journal, a reçu quelques visites la semaine dernière et cette semaine.

Dimanche, M. Louis Bérubé, de Mont-Louis, l'actif et intelligent gérant du "Poisson de Gaspé Ltée" un de nos annonceurs de la première heure, et cela vaut d'autant plus de reconnaissance qu'ils se sont montrés très peu nombreux, est venu nous parler un peu de la Gaspésie, de Mont-Louis, et du "Poisson de Gaspé". Il est revenu au bureau mardi, avant de repartir pour Mont-Louis.

Mardi, quelques minutes seulement avant le départ de M. Bérubé, M. l'avocat Rioux, de Gaspé, qui est en train de se faire à Gaspé, en rendant avec la meilleure grâce du monde tous les services légaux que peuvent demander les gens de Gaspé à leur seul et unique avocat, une clientèle nombreuse autant que distinguée, est resté à dîner avec le fondateur et l'organisateur de notre journal, M. Séraphin Vachon, fils.

Entre autres sujets intéressants, M. Rioux nous a parlé du nouvel avocat qu'il vient de commencer à préparer pour le jour où Gaspé sera devenu le chef lieu, et que sa population aura atteint le million d'âmes, ce qui ne saurait maintenant tarder beaucoup. Ce jour là il y aura belle lurette que les gens pourront lire La Voix de Gaspé, à la lumière électrique.

SUR LE PONT DE GASPE.

## Les lettres que nous recevons

On lira avec intérêt, pensons-nous, l'extrait suivant d'une lettre que nous recevons d'un confrère de l'Est. Nous la citons, entre bon nombre d'autres que nous avons reçues, et qui, remarquant toutes l'intérêt réel qu'offre le *Coin du Vieux Pêcheur*.

M. le Directeur, "La Voix de Gaspé"

Cher Monsieur, Nous accusons avec un plaisir réception des numéros 5, 6 et 7 de votre hebdomadaire, "La Voix de Gaspé", qui, tel que nous constatons, en est à ses débuts. Nous en avons fait la lecture avec intérêt car, tel que vous le dites, pour plusieurs résidents de notre province et ceci est particulièrement vrai pour ce qui nous concerne, nous, habitants des cantons de l'est, la Gaspésie n'est pas connue comme elle devrait l'être.

"Le Coin du Vieux Pêcheur" m'a surtout intéressé et paraît pouvoir beaucoup aider à cette importante industrie de votre région. Pour nous qui ne connaissons pas ou à peu près dans cette ligne ce que page peut nous enseigner beaucoup de choses intéressantes et de temps à autre il me ferait plaisir de reproduire certains de vos articles qui sauront, j'en suis persuadé, intéresser les lecteurs de notre journal.

Votre tout dévoué, J.-L. Demers

Rédacteur à l'Étoile de l'Est

—L'homme capable de se donner tout à une grande cause n'attend pas de la "vertu" d'autrui une récompense qui, parce qu'elle est une rémunération, ne pourrait, à ses propres yeux, que le diminuer. (Georges Clémenceau)

### A l'occasion de l'Armistice

#### Le Soldat tué

La victoire n'est pas la victoire. La victoire est une sombre défaite. Pauvre soldat! qu'a-t-on fait de ton corps? Tu courais vers la vie dans une allure éboulée. Tous tes gestes étaient harmonieux. Tu courais si bien, et tu es tombé face contre terre dans la nuit de la mort. Je t'ai relevé, J'ai essuyé la poussière de ton front, et je me suis aperçu que ta tête était vide des pensées échappées par le trou de la blessure comme des oiseaux envolés d'une cage ouverte. J'ai défilé ta ceinture. J'ai tiré doucement la tunique que le sang attachait à ta poitrine. J'avais peur de te faire mal encore, mais tes yeux viraient indifférents, tu as ajouté le jalon de ta souffrance à la pyramide déjà haute jusqu'au ciel de la souffrance humaine. Pourquoi ce châtiment? Qu'a-t-on fait de ton beau corps que ta mère avait tant souffert pour mettre au monde. Tu nous as acheté du bonheur, dist-tu. Mon Dieu! quel prix tu y a mis.

## L'Évolution politique du Canada DE 1763 à 1867

M. Rodolphe Lemieux commence ses cours sur ce sujet à la Sorbonne, aujourd'hui même—Résumé de la première leçon.

Il y a quelques mois, à la suite de pourparlers engagés entre l'Université de Montréal et la Sorbonne, où MM. Montpetit et Chartier ont déjà donné des leçons très suivies sur le Canada français, il fut décidé que le prochain professeur délégué par Montréal serait M. Rodolphe Lemieux, président de la Chambre des Communes et professeur à l'Université de Montréal.

M. Lemieux, qui s'est embarqué il y a trois semaines, donne aujourd'hui même sa première leçon en Sorbonne. Il y traitera dans ses dix leçons de l'évolution politique du Canada de 1763 à 1867, soit pendant un siècle. Voici le résumé de sa première leçon.

Ce serait, dit le conférencier, l'histoire de la conquête des libertés canadiennes. Nous verrons, dit-il, par quelles étapes successives, au prix de quelles luttes, l'ancienne colonie française devenue britannique par le fait de la cession, (traité de Paris de 1763) est devenue la Puissance du Canada, peuplée de dix millions d'habitants répartis dans neuf provinces, couvrant un vaste et riche territoire de l'Atlantique au Pacifique, de la ligne 45ième aux régions polaires.

Déployez une carte et regardez au nord de la frontière américaine. Vous apercevrez de vastes régions se déroulant du sud au nord, terres voisines de l'Atlantique, bassin du St-Laurent avec les montagnes riveraines du même nom, plaine centrale, chaîne mère et escarpements auxiliaires du système des Rocheuses, littoral du Grand Océan, et vous avez là, à vol d'oiseau, une vue du Canada dans son immensité.

Arpents de neige? Non, vous n'en êtes plus à cette boutade de Voltaire. Toutes les saisons ont chez nous leur charme et leur éclat. Durant l'été, la fraîcheur des nuits repose des fortes chaleurs de la journée tandis que la végétation se recouvre d'une rosée bienfaisante. En hiver, les rayons solaires que réfléchit sous le ciel bleu une nappe éblouissante de neige, atténuent les effets de la bise glacée. Les saisons intermédiaires sont peu marquées, mais au printemps, quel éveil et quelle rapide maturité! A l'automne, quelle poésie dans la forêt parée de teintes multicolores! Et puis, après la chute des feuilles, l'été de la Saint-Martin recule encore l'é-

poque des grands froids, alors que dans leurs solitudes pensives, les arbres dressent vers le ciel leurs masses profondes.

Si nous aimons notre pays dans sa nature au point qu'elle nous emplit l'âme—même en France—d'amoureuse nostalgie—nous l'aimons bien davantage dans son glorieux passé, présage certain d'un grand avenir.

### La physionomie de la Nouvelle-France

Avant d'étudier l'évolution du Canada moderne, il convient, dit le conférencier, de fixer à grands traits la physionomie de la Nouvelle-France et l'oeuvre accomplie par nos ancêtres, jusqu'au moment où le drapeau anglais fut arboré sur la citadelle de Québec. Ce regard vers le passé s'impose à quiconque veut comprendre la question canadienne.

Et maintenant jetez un coup d'oeil sur une vieille carte de l'Amérique septentrionale. Dans un coin de l'immense espace, enfermé entre les terres arctiques et la frontière du Mexique, voici, sur le littoral de l'Atlantique, le petit groupe des seize colonies, noyau des futurs Etats-Unis; le reste, sauf la Floride, c'était la Nouvelle-France, qu'une étroite lisière sur les bords de l'Océan. Les Français—non contents de s'avancer à 100 milles dans l'intérieur—poussent sans cesse plus loin vers l'Ouest, affaiblissent leurs forces en les éparpillant. Virginiens et puritains ne perdent pas de vue, eux, les perspectives de l'Océan. Nos ancêtres, au contraire, sont des explorateurs. La forêt les attire, l'inconnu les fascine.

L'Anglais s'enrichit sur place tandis que les missionnaires qui accompagnent nos découvreurs, sont assaillis d'une autre richesse, toute spirituelle celle-là. A côté des fils de Loyola et même avant eux, les enfants de l'humble et doux François d'Assise évangélisèrent les sauvages.

L'Eglise du Canada est fondée par ces apôtres dont l'histoire est empourprée de sang. Au sommet, la noble figure du grand évêque Laval dont le domaine spirituel s'étend de Québec au Mexique. Jésuites, Récollets, Sulpiciens, humbles curés de campagne, répandant partout la divine semence. Séminaires, écoles, église surgissent du sol et proclament la foi indéfectible des colons.

Et tout à côté de cette église canadienne, une société civile, façonnée à l'image de celle de la vieille France. Depuis Henri IV jusqu'à Louis XIV, la colonie river jusqu'à la protection de ministres tels que Sully, Richelieu, Mazarin et Colbert. Les institutions de la Nouvelle-France sont calquées sur celles de l'ancienne.

Voici le Conseil Souverain, image du Parlement de Paris, et de telles institutions que la Sénéchaussée, la Prévôté, le maréchaussée, l'officalité.

Devant ces tribunaux, les praticiens citent la coutume de Paris, l'ordonnance criminelle, l'ordonnance de 1667, l'ordonnance du commerce, l'ordonnance de la marine—monuments législatifs où brillent la clarté, le bon sens et la saine simplicité du vrai tempérament français. Sans doute la justice criminelle est sévère, mais les progrès sont lents et, ajoute le conférencier, "messieurs les assassins" n'avaient qu'à commencer.

Il fallait peupler le pays, et la tenure seigneuriale fut avant tout, une entreprise de peuplement. Officiers, communautés, hommes distingués obtenaient de grandes concessions en terres. Le seigneur devait concéder des fermes aux colons qui lui versaient en retour de modiques rentes.

Le censitaire faisait mouder son grain au moulin banal. Chaque mutation entraînait le paiement des lots et vents. Les cens et rentes étaient dus à la Saint-Michel, com-

A suivre en quatrième page.

## MA GASPESIE

Il est enfin paru. Nous avons maintenant un livre bien à nous, écrit par quelqu'un de chez nous, et qui chante notre belle Gaspésie.

Le dernier ouvrage de Mme Blanche Lamontagne-Beaugard vient de sortir des ateliers d'imprimerie du *Devoir*, et l'édition est maintenant toute prête à la distribution.

Nous avons déjà signalé cet ouvrage de notre poète, et nous avons indiqué l'intérêt particulier qu'il offre pour nous. Et si la Gaspésie, la terre du silence et de la beauté, méritait d'avoir un livre bien à elle et fait pour elle, Mme Blanche Lamontagne-Beaugard lui a donné son ouvrage orné de dessins jolis et qu'elle a faits

de sa main, nous arrive dans une toilette particulièrement attrayante et soignée.

La Voix de Gaspé s'est chargée d'en distribuer quelques exemplaires, et nous en avons donc quelques uns à notre bureau, à Rimouski. Les personnes qui voudront avoir ce livre qui a droit à une place d'honneur dans tout foyer gaspésien, pourront se le procurer pour le prix de un dollar, frais de poste en plus.

Nous insistons pour qu'un nombre aussi grand que possible de familles se procurent leur exemplaire. Rien ne doit être négligé qui soit de nature à éveiller et faire grandir l'amour de notre sol.

S. V.

## On demande des parents adoptifs

### UN APPEL EN FAVEUR DES ENFANTS SANS PARENTS

ILS SONT 365 A LA CRECHE ST-VINCENT DE PAUL DE QUEBEC

Lettre de M. l'abbé V. Germain

Cher Monsieur

ou chère Madame, J'ai été chargée de rechercher des parents adoptifs pour 365 enfants en bas âge, absolument seuls en ce monde, sans parents, sans soutien, sans avenir, dans une condition plus pitoyable encore que celle des orphelins.

Je veux parler des enfants nés de parents inconnus et abandonnés aux soins des religieuses de la Crèche Saint-Vincent de Paul, à Québec.

Le sort de ces pauvres petits devrait toucher tous les coeurs...

Sans doute, les meilleurs soins leur sont-ils donnés, à commencer par le saint Baptême; sans doute, dans l'asile que la Providence leur a ménagé, médecins, religieuses et gardiennes rivalisent-ils de dévouement pour faire un heureux sort à ces malheureuses créatures; mais il y a un fait à retenir: c'est qu'un enfant ne développe bien son intelligence, n'apprend à parler et à se débrouiller, n'élève ses sentiments, n'acquiert, en un mot, une bonne éducation qu'au contact des grandes personnes et même des enfants plus avancés que lui dans la vie!

En effet, dans une famille ordinaire, un petit enfant se trouve tout de suite en relations presque continuelles avec sa mère, avec son père et toute la parenté sympathique, et tous les amis dont il captive l'attention, chacun lui parle, chacun lui témoigne de l'affection, s'intéresse à ses premiers balbutiements et s'efforce de les perfectionner, chacun guette les premières manifestations des divers sentiments de cette âme toute neuve encore et les développe ou essaie de les mettre au point; ajoutez qu'à l'âge des jeux, la rencontre d'enfants ou plus précoces ou plus vieux, pourvu qu'ils soient bien élevés, contribue beaucoup à faire avancer le travail des grandes personnes.

Or à la Crèche, pour qu'au moins deux personnes puissent s'occuper, comme on fait dans les familles, de l'éducation de chaque enfant hospitalisé, il faudrait un personnel de 730 religieuses ou institutrices quand, en réalité elles sont 21 religieuses et 80 gardiennes.

Ce qui arrive, c'est que les en-

fants, bien nourris, bien soignés, mais groupés dans différentes salles suivant leur âge, croissent bien physiquement, mais développent très peu leur intelligence; ils en sont tous au même point: lents à parler, lents à comprendre.

Il n'y a que deux remèdes à cette situation: Premier remède: Placer ces enfants en pension, à prix d'argent, dans des familles recommandées, afin que le voisinage d'enfants plus avancés et surtout l'influence des grandes personnes les mène au plus tôt à un développement normal; ensuite... les placer dans un orphelinat, ensuite... leur enseigner un métier, ensuite... les lancer dans la vie!

Deuxième remède, le moins coûteux et beaucoup le meilleur: Donner ces enfants à des ménages spécialement recommandés comme parents adoptifs par le curé de leur paroisse.

La fécondité a parfois été refusée à des époux qui s'en font un réel chagrin; ils se sentent un peu inutiles dans la vie; les trésors de bons sentiments, de charité, d'apostolat dont leur coeur est rempli, ils n'ont personne à qui les communiquer; leur patrimoine moral ils n'ont personne à qui le léguer en héritage; leur nom même et les plus chères traditions de leurs familles ne se font point continuer. Ils trouvent leur foyer trop calme et peut-être un peu monotone: c'est qu'il y manquera, en effet, le joyeux tapage, les cris, les pleurs même de ce présent des cieux qu'est tout enfant chrétien; il y manque les occasions quotidiennes de renoncement et de mortification; il y manque l'heureuse certitude de préparer, de pétrir et de façonner, en quelque sorte, des âmes pour le ciel du bon Dieu...

Que faire, si tel est votre cas? Que conseiller, si vous connaissez de tels cas? C'est très simple: Une visite à la Crèche Saint-Vincent-de-Paul, à Québec.

Il y a du choix. Pensez donc: 365 enfants, depuis les nouveaunés jusqu'aux bambins et bambines de quatre ans!

On choisit, on se concertent, on s'entend avec la mère Supérieure, on signe un contrat d'adoption; tout cela par charité pour un prochain misérable et par amour pour un Dieu infiniment bon.

On arrive à l'hospice les mains vides et l'on repart avec un trésor: le foyer désormais n'est plus désert, et la maison n'est plus monotone, et la vie n'est plus inutile, et l'union n'est plus stérile. Elle est féconde pour l'éternité.

### LA CONSERVATION DES LEGUMES

(Notes des fermes expérimentales)

Une température basse, légèrement au-dessous du point de congélation est la meilleure pour garder tous les légumes, à l'exception des courges et des citrouilles qui se conservent mieux dans une chambre modérément chaude, où l'air est sec. Les légumes ne se conservent jamais bien dans la cave où se trouve la fournaise à moins que la partie de la cave où ils se trouvent ne soit séparée de la fournaise par une cloison et ventilée par un ventilateur s'ouvrant à l'extérieur. Il vaut mieux que le sol soit en terre ce qui donne une atmosphère plus humide, dans laquelle les raci-

nes comme les betteraves, les carottes, et les navets sont moins exposées à se dessécher. Il n'en est pas de même des oignons qui exigent un air assez sec. Le céleri demande une bonne circulation d'air et des conditions qui tiennent le feuillage sec. Il faut cependant que les racines des plantes de céleri soient dans un sol humide, pour que le feuillage ne se fane pas. Pour que les racines puissent se maintenir humides et le feuillage sec, il faut qu'il y ait une circulation raisonnable d'air frais. Les chambres fermées provoquent la pourriture lorsqu'on a la température est chaude. On peut empêcher les racines de se dessécher en les recouvrant de sable ou de sciure de bois.

## Notes explicatives

### A nos lecteurs

Nos amis ont sans doute remarqué que la ligne de date de leur journal ne porte plus le nom de Gaspé, et qu'à droite de la ligne réservée aux noms des éditeurs et du rédacteur, on a écrit: *Imprimée à Rimouski*.

Nous savons que bon nombre de Gaspésiens croient encore que La Voix de Gaspé sort des presses d'une imprimerie de Gaspé. S'il y en avait une, en effet, il serait tout naturel d'y faire imprimer un journal qui porte le nom de Gaspé, mais le malheur est qu'il n'y en a pas.

Il faut donc que les éditeurs du premier journal viable des Gaspésiens soit imprimé au dehors, en attendant qu'il trouve le moyen de se faire à lui-même une imprimerie, ce qui, heureusement, ne saurait être très long encore si la population de la péninsule Gaspésienne lui continue son encouragement.

Or les règlements postaux sont explicites sur ce point: les journaux doivent porter en tête de la première page, le nom de l'endroit où ils sont mis à la poste.

Si nous voulons donc poster le journal à Rimouski, il nous faut le dater de Rimouski.

Il est vrai que nous pourrions le faire expédier à Gaspé par messageries, et le mettre à la poste à cet endroit, mais cela ne se pourrait faire sans amener un retard considérable dans la livraison, et les retardés nous semblent déjà assez considérables, s'il faut en juger par les lettres que nous recevons.

Naturellement, il reste à nos abonnés à en juger, et nous nous soumettons à la règle qu'ils vous-blanche Lamontagne-Beaugard lieu.

Au reste, ce n'est là, après tout, qu'un point d'intérêt secondaire. Et nous croyons avoir prouvé jusqu'ici que La Voix de Gaspé est ardemment gaspésienne, et pas du tout Rimouskoise.

A nos abonnés de la Grande-Rivière, et à quelques autres.

Une erreur malencontreuse a voulu à nos abonnés de Petite Rivière Ouest, de Grande Rivière Ouest et à quelques uns de Ligny St-Flochel de ne pas recevoir leur journal à date.

On ne sait pas quel hazard, une galée comprenant ces adresses a été laissée de côté par le typo, et ces abonnés n'ont pas eu le journal.

La liste de cette semaine comportera ces abonnés malchanceux et une centaine de nouveaux à qui nous sommes heureux de souhaiter la plus cordiale bienvenue. Qu'il en vienne beaucoup d'autres, aussi nombreux comme les grains de sable de la plage de Grande Rivière...

C'est une bonne chose que de laisser la cave ouverte, surtout la nuit, jusqu'à l'approche des gelées. On pourra alors recouvrir le chassis d'un écran de coton, qui aidera à maintenir l'uniformité de la température. Plus tard les ventilateurs devront être tenus fermés pendant les temps très froids.

Plus le tas de légumes est considérable, plus il est nécessaire d'avoir un bon système de ventilation pour permettre un changement rapide de l'air, et la sortie de l'air chaud. Les tablettes en lattes espacées d'un pied pour les oignons et de deux pieds pour les choux, sont un excellent moyen de conservation. On peut aussi suspendre les choux par les racines aux solives de la cave.

On devrait laisser dans le jardin un petit carré de panais et de poireaux pour les arracher au commencement du printemps et mis en cave pour être utilisés plus tard.

W. S. Blair, Régisseur, Station expérimentale fédérale, Kentville, N. S.

# Au Coin du Feu

## Reminiscences

Bien qu'il soit six heures à peine, les voiles de la nuit ont depuis longtemps enveloppé la terre... Pas d'étoiles, ni de lune au firmament!... Pas de cris d'enfants dans les rues, encore moins de pépiements d'oiseaux dans les buissons!... C'est un de ces soirs d'automne où les êtres et les choses semblent s'entretenir à voix basse des espérances de l'au-delà... C'est le déclin du deuxième jour de novembre, spécialement consacré au souvenir de nos chers disparus!

Pénétrons ensemble, dans quelques uns de nos foyers canadiens et nous serons frappés du recueillement qui y règne. Quelles sont nombreuses les familles où la mort a posé son regard plein d'éternité et de mystère, étendu sa main décharnée, abaissé sa longue faucille tranchante! Ici, nous voyons deux pauvres vieillards, pleurant leur unique enfant mort à la guerre, plus loin un époux inconsolable de la perte de sa chère compagne, serrant ses bambins sur son cœur pour étouffer ses sanglots; là, une fillette regrettant sa douce maman, unique soutien de son existence; au fond d'une mansarde, une grand-mère atterrée de la perte de son fils bien-aimé, son espoir de demain; enfin, dans une cabane de pêcheurs, une jeune fille et sa mère entre-mêlant leurs sanglots l'une pleurant son père, l'autre son mari, dont la mer, cette grande enjôleuse, n'a pas même rendu le corps. Partout, chez les riches comme chez les pauvres, les cœurs sont tristes et impressionnés au souvenir d'un être adoré.

Bientôt, dans le silence imposant de ce soir de novembre, monte une voix grave et lugubre elle pleure avec les affligés, elle leur murmure des mots de consolation et d'espoir, elle leur dit que, des tombes à peine fermées, s'exhale une sorte de maladie, un baume consolateur pour les cœurs désolés; elle adoucit les douleurs trop vives, apaise les flots d'amertume et de révolte. Cette voix, est celle d la cloche du hameau sonnante qui avait su se faire joyeuse au moment du baptême, recueillie à l'heure de la première communion, vibrante au jour du mariage; elle sait rendre ses notes lugubres pour une telle circonstance, elle sait s'attrister avec nous sur les tombes de ceux dont elle avait salué le berceau.

O cloche! Quel baume ne verses-tu pas dans les cœurs en ce soir du deux novembre! Après avoir tinté chaque année et pendant tant de siècles, le glas de la mort, espérons que tes notes triomphantes nous réuniront un jour à tous ceux que nous avons connus et aimés!  
2 novembre 1928, GASPESIEENNE.



**Convient à Bébé**  
Le Lait Condensé Eagle Brand est en usage depuis trois générations, pour les enfants élevés au biberon. Demandez à La Cie. BORDEN LIMITEE, Montréal, le tableau des nourritures et les livres du Bien-Etre, gratuits.

Le Canada est près de trente fois plus grand que le Royaume-Uni et représente presque vingt-huit pour cent de la superficie de l'Empire Britannique.

Nos moutons nous donnent plus de 15,000,000 de livres de laine.



### Nouveau gérant du Château Frontenac

M. J. JOHNSON, qui était depuis quelques années assistant-gérant du "Château Frontenac", à Québec, a été chargé de l'administration complète de cet hôtel depuis le 1er novembre. Il remplace M. B. A. Neale, nommé gérant du nouvel hôtel "Royal York", que le Pacifique Canadien fait actuellement construire à Toronto.

M. Johnson entra au "Château Frontenac" comme commis en 1920. Il est très estimé de tous ceux qui fréquentent le luxueux hôtel québécois et jouit surtout d'une grande popularité auprès de la population locale.

Il y a 163 manufacturiers de vêtements pour hommes au Canada avec un capital de \$35,000,000. Ces manufactures emploient au-delà le 15,000 employés.

On compte au pays plus de 200,000 ruches d'abeilles.



## Faites votre choix

Depuis plus d'un quart de siècle, la Royal Securities fait une spécialité de financer les services publics et les entreprises industrielles du Canada.

Les obligations, débentures et actions de priorité de plusieurs de ces entreprises, dont on trouvera la description dans Valeurs de Placement Canadiennes, offrent d'attrayantes occasions de placement immédiat.

Cette brochure sera envoyée gratis sur demande.

Utilisez le coupon ci-dessous.

**Royal Securities Corporation**  
Limited  
111, Côte de la Montagne, Québec

Veillez m'envoyer votre brochure: Valeurs de Placement Canadiennes.

Nom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_

K-102

### Cartes d'Affaires

**AVOCATS**  
J.-E. CHAGNON  
AVOCAT  
Rivière-au-Renard, Co. Gaspé.  
P.-EMILE COTE C. R. M. P. P.  
Avocat  
New-Carlisle  
Comté de Bonaventure

**MAURICE BRASSET**  
AVOCAT  
Percé, Co. Gaspé.

**LS-Ph. RIOUX**  
AVOCAT  
Gaspé, Qué.

**KELLY & LEVESQUE**  
AVOCATS  
New-Carlisle, Qué.

**J.-E. COTE**  
AVOCAT  
New-Carlisle

**NOTAIRE**  
YVES GOSSLEIN  
NOTAIRE  
Gaspé, Qué.

**MEDECIN**  
DR. E. SIMARD  
Chirurgien de l'Hôtel-Dieu  
Gaspé, Qué.

**R.-O. GILBERT, RIMOUSKI.**  
Syndic autorisé,  
Liquidateur de faillites.  
Audition de livres, Auditeur des livres de la paroisse de Rimouski et autres paroisses du comté de Rimouski.

Spécialités Compromis entre débiteurs et créanciers, service prompt et efficace. (J'ai déjà à mon actif plusieurs compositions de mes clients à dix centins dans la piastra et même à CINQ CENTINS dans la piastra.)

Vous seriez bien intéressé de me consulter avant de faire cession de vos biens ou toute autre transaction en vue de satisfaire vos créanciers.

N'oubliez pas R.-O. Gilbert, Syndic autorisé, Rimouski, ancien gérant de la Banque Nationale, Rimouski. 25 années d'expérience au service de LA BANQUE NATIONALE.

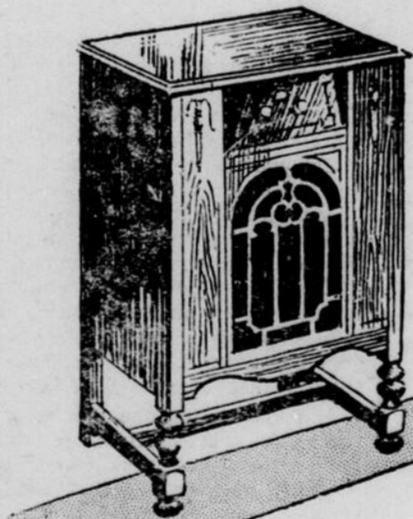
**CONTRACTEUR**  
J. R. GAGNON  
Entrepreneur en construction Meubles, Portes, Chassis. Etc.  
Gaspé, Qué.

**COMPTABLE**  
CAMILLE ROSS  
COMPTABLE-EXPERT  
Expertises Organisations de compagnies ou de municipalités.—Emission d'obligations Ré-organisation ou fusion de commerce. Organisation de systèmes de comptabilité les plus modernes.  
VERIFICATION DE LIVRES  
Rimouski Qué.  
Casier Postal 112  
Téléphone 211

### CHEF D'OEUVRE de GENIE RADIOPHONIQUE MARCONI

# Satisfaction Nouvelle en Matière de Radio!

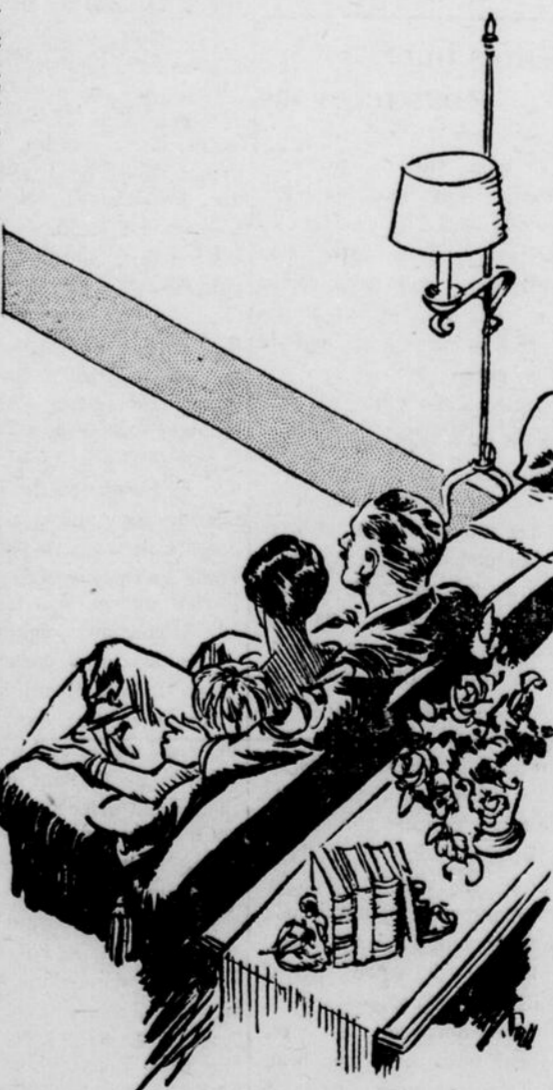
Nouveau Réalisme ~ Nouvelle Qualité  
Nouvelle Sélectivité  
réalisés par le  
**GÉNIE MARCONI**



Réception vivante et réaliste au point que rien ne manque si ce n'est la présence réelle de l'artiste. Sélectivité plus précise, plus exacte. Vraiment une satisfaction nouvelle en matière de radio! Une sensation pour un public exigeant et connaisseur! C'est ce que nous offre maintenant les ingénieurs Marconi qui, dans trois appareils d'une élégance et d'une distinction parfaites, réaffirment une fois de plus la supériorité de Marconi dans le domaine du radio.

## Un Merveilleux Nouveau Radio Sans Batteries!

Le meilleur appareil de la saison fonctionnant sur prise de courant ordinaire. Un récepteur sans batteries à 6 lampes que vous raccordez au courant de la lumière et qui donne un rendement supérieur sans batteries, sans chargeurs ni accessoires. Un radio d'une haute sélectivité, dont les quatre condensateurs en ligne, actionnés par un seul cadran—un nouveau développement Marconi—vous permettent de réperer les postes avec une extrême facilité. Un radio dont la réception est d'un réalisme remarquable, grâce à l'usage du haut-parleur "Temple Air-Chrome" construit à même.



CONÇU pour Réception par Conditions Canadiennes

Aussi un appareil récepteur à 6 lampes avec batteries pour ceux qui préfèrent encore ce type de radio. Et le Radio et Phonographe "Therm-ionic", un merveilleux instrument composé d'un radio à 7 lampes sans batteries, avec un dispositif pour la reproduction des disques de phonographe à l'électricité.

Tout vendeur d'instruments Marconi se fera un plaisir de vous donner des démonstrations. Ecoutez ces appareils et faites-les fonctionner vous-même. Vous connaîtrez la satisfaction qu'ils peuvent aujourd'hui vous procurer, grâce aux travaux et à l'habileté des ingénieurs Marconi qui les ont créés.

## CANADIAN MARCONI COMPANY

VANCOUVER TORONTO MONTREAL HALIFAX ST-JEAN, Terre-Neuve

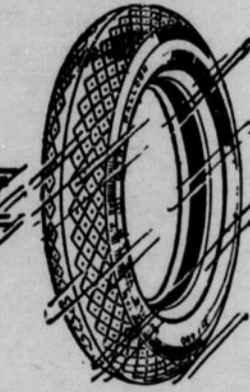
Propriétaire et Directrice du Poste de Radio CFCF à Montréal

F 28-3

### CARACTERISTIQUES

- Six lampes, y compris un Radiotron amplificateur. Contrôle à cadran unique. Circuit scientifiquement protégé.
- Indicateur éclairé montrant les longueurs d'ondes des postes en mètres et kilocycles.
- Quatre condensateurs de fréquence en droite ligne synchronisant tous les circuits et assurant une sélectivité de beaucoup supérieure.
- Audio-transformateurs scientifiquement construits donnant un son d'un réalisme plus parfait.
- Haut-parleur "Temple Air-Chrome" construit à même, reproduisant toutes les fréquences perceptibles avec une fidélité qui n'a de comparable que la réalité.
- Modérateur de rendement qui enlève le C.D. du haut-parleur et améliore sensiblement la qualité du son, tout en protégeant les enroulements du haut-parleur.
- Amplification pratiquement uniforme à toutes les longueurs d'ondes.
- Cabinet par McLagan.

Construit spécialement pour être employé avec Radiotrons R.V.C. Marconi authentiques—cinq ans pes U.X. 201A et un Radiotron amplificateur U.L. 171A.



## Pneus Garantis

Un grand avantage des pneus Québec c'est que la manufacture se trouve dans la Province—à Québec même—et la garantie est certaine d'être respectée, sans délai, sans discussion.


Chaque pneu portant le nom de la Québec Rubber Co. et leur numéro de série est GARANTI pour 90 jours à partir de sa mise en usage.

# PNEUS QUÉBEC

Pneus et Tubes: Ballons "Vacuum"  
Haute Pression: "King", "Vacuum" et "Cord"  
Pneus Coussins: "Air Libre"

Pour compléter notre liste de dépositaires locaux nous sollicitons les applications de marchands et garagistes. Territoire exclusif accordé. Conditions intéressantes.

Québec Rubber Dist. Co. Québec, Distributeurs  
**FRONTENAC RUBBER CO., QUÉBEC**  
Manufacturiers



## Cela paie d'employer la

# SULTANA

La Sultana est si économique et son poli est si durable! Un ou deux coups de chiffon et vos poëles sont d'un noir brillant!

**Sultana Limitée**  
MONTREAL



## FAITES VOUS AUSSI CE BEAU VOYAGE

Partez cet automne pour Southampton, Cherbourg, Anvers, Hambourg, Liverpool, Glasgow ou Belfast à bord d'un paquebot du Pacifique Canadien. Goûtez aux charmes d'une traversée sur un luxueux "Empress", un princier "Duchess" ou un confortable paquebot à classe cabine. Départs fréquents. Bas prix d'automne maintenant en vigueur.

Pour réserver, adressez-vous à votre agent local ou à DR. KENNEDY, Agent Général, 201 St James Street, Ouest Montréal.

## Pacifique Canadien

La plus grande organisation de voyages au monde

Avec toujours des équipes de voyageurs de la Cie de Messageries du Pacifique Canadien, Nipouilles partent.

# COIN DU VIEUX PECHEUR

## La semaine canadienne du poisson

La Semaine Canadienne du Poisson (29 oct-3 nov.) vient justement de se terminer. Le succès qu'elle a du avoir doit satisfaire les organisateurs.

Tout d'abord le choix du temps fut judicieux et marqué au coin de la plus intelligente publicité, les mercredi et vendredi de cette semaine-là étaient jours maigres pour les catholiques. Il est bien rare que la religion puisse être un atout direct à l'extension d'un commerce (ce n'est pas son affaire) néanmoins l'aide que celle-ci est venue apporter n'est pas à négliger dans le cas d'une semaine consacrée à l'augmentation de la consommation du poisson. Nous désirerions bien qu'elle ait ainsi deux jours maigres prescrits par semaine. Si l'on compte encore parmi le monde que la moitié des catholiques obéiraient seulement au commandement, cela n'en fera pas moins une jolie quantité de poissons pour fournir toutes les bouches.

Nous sommes ici trop loin des marchés de consommation pour noter de nous-même le succès obtenu par telle semaine mais nous savons que tel genre de publicité est une bonne chose en soi et ne peut avoir que de bons résultats. C'est ce qui est arrivé dans le passé, ce qui est arrivé cette année et souhaitons qu'il arrive à toutes nos Semaines Canadiennes du Poisson de l'avenir.

Pour nous, les pêcheurs, cette Semaine renferme des enseignements utiles, que nous devrions bien méditer: Cette Semaine en effet ne veut pas dire pour nous, d'aller acheter cinq ou dix livres de plus de poisson frais salé ou conservé chez l'épicier ou le boucher du coin: nous sommes des producteurs de poisson.

Mais cela veut dire pour nous, de pêcher plus de poisson et de mieux préparer ce dernier. Pour que la ménagère de la ville, poussée par la campagne invitante de ces Semaines de publicité, aille chez l'épicier ou le boucher et revienne avec du poisson, de notre poisson pour mieux dire, il faut que nous en ayons eu soin, il faut que nous l'ayons préparé de notre mieux pour épargner le plus d'ouvrage inutile au client et que nous l'ayons emballé d'une manière propre en paquets attrayants.

Autrement, eussions-nous quinze campagnes de publicité, une par dessus l'autre, quand la ménagère ne trouvera chez le boucher ou le marchand de poisson que des produits de qualité inférieure, de la morue jaunie parce que mal salée par exemple, du hareng qui commence à pourrir dans le baril, cette ménagère, disons-nous, aura bientôt fait de changer d'idée. Elle, qui venait chercher du poisson s'en retournera avec de la viande, et ce sera cinq livres de poisson de moins de vendu.

Multipliés par le nombre de ménagères dans tout le Canada que notre manque de soins peut détourner ainsi de l'achat du poisson et multipliez finalement par le nombre de fois que ces mêmes ménagères ont changé d'idée devant nos produits de pêcheries mal préparés, et c'est des millions et des millions de livres de poisson en plus qui auraient pu être vendues et qui ne l'ont pas été.

Ce sont des centaines de mille piastres qui auraient dû rentrer dans nos goussets et qui s'en sont allés augmenter les profits des grands abattoirs.

Le pêcheur qui, pour aller plus vite ne lave pas son poisson salé et le met en saumure plein de sang, celui encore qui hésite à mettre une poignée de sel de plus entre les rangs de son poisson salé en pensant que "ce sera toujours autant d'économisé", ne réalise pas tout le tort qu'il cause à ses frères et ne se rend pas compte qu'il se nuit à lui-même.

C'est à lui surtout que nous demandons de bien méditer ces quelques notes. Il y trouvera son profit et toute notre classe aussi.

LE VIEUX PECHEUR

## La situation de l'armement à la grande pêche

Par le Commandant Jean de Saint-Agrève

Nous reproduisons ici un éditorial de la Pêche Maritime sous la signature du Commandant Jean de Saint-Agrève.

Notons pour nos lecteurs la diminution de la pêche à la morue là comme par ici.

En second lieu, la perfection de l'outillage: à bord des chalutiers, on fabrique les engrais et fait extraction des huiles, de sorte que rien n'est perdu et tout le produit de la pêche revient en espèces sonnantes.

Notons enfin l'intelligente publicité pour augmenter la consommation du poisson.

On sait maintenant que la campagne de morue donnera cette année encore, de médiocres résultats financiers. On a peu pêché et le poisson est, d'une façon générale, de petite taille. Les prix sont bien en hausse depuis le début de la campagne mais cette hausse n'a pas compensé le déficit de la production. Seuls les Norvégiens profiteront et de prises abondantes et de la fermeté actuelle de la cote.

### Le perfectionnement de l'outillage

Certains armements pourront donc connaître des difficultés analogues à celles qui suivirent la calamiteuse campagne 1927; cependant, d'une manière générale la situation de notre armement de Terre-Neuve et d'Islande, s'est renforcée. Ainsi que le montrent les graphiques que nous devons à l'obligeance du Comité central des Armateurs, c'est, en effet, surtout les voiliers qui tendent à disparaître. En 1914 ils étaient au nombre de 260. En 1926 ils étaient encore 125. L'année dernière leur nombre était déjà tombé à 100. Cette année, il n'y en a plus que 97.

Par contre, l'effectif des chalutiers de grande pêche n'a cessé de s'accroître: 21 en 1924, 44 en 1928 (Le fléchissement de 3 unités cette année n'est, en effet, que transitoire.) L'accroissement en nombre ne donne d'ailleurs qu'une faible idée de l'accroissement véritable de puissance de cette flottille.

Le tonnage de certaines unités atteint presque 1.100 tonneaux comme les chalutiers du type *Léo Poret* et dépasse même ce chiffre avec les chalutiers du type *Aspirant-Brun*, de 1.139 tonneaux.

Cette année a vu apparaître le premier chalutier à moteur: *Le Victoria*, de la "Sté Nouvelle de Pêche-

ries à vapeur". Les résultats, à ce que nous croyons savoir, sont tellement remarquables, que cet Armement songerait à commander deux nouvelles unités du même type et plus perfectionnées encore. Tous les chalutiers ont maintenant des appareils pour la distillation des huiles et beaucoup commencent à fabriquer des farines avec les déchets et le faux poisson dont le poids représente entre 50 et 80 p. c., du poisson sorti de l'eau.

Enfin les chalutiers français ont tendance à s'équiper avec des appareils de sondage à ultra son et des cadres radiogoniométriques.

Comme le rappelle, il y a peu de temps, le commandant de la *Vil-le-d'Ys*, l'appareil U. S. permet en particulier: 1.—De naviguer avec sécurité en temps de brume dans n'importe quels parages: un capitaine connaissant son métier pourra toujours préparer l'atterrissage le plus délicat par brume épaisse en combinant ses routes pour chercher certains reliefs du fond et naviguer suivant certaines lignes de sondes. Le problème exige des cartes exactes; c'est à présent le cas sur les bancs grâce aux efforts faits régulièrement dans ce sens. Des incidents tels que l'échouage du *Mont-Kemmel* à Saint-Pierre en 1926, la perte de l'*Adriatique* près de Sydney en 1927, sont professionnellement impossibles pour un capitaine qui possède un sondeur U. S. et qui sait s'en servir.

2.—De trouver avec certitude, quel que soit l'aspect du ciel et qu'il soit possible d'observer ou non, la région où l'on veut opérer. Le relief des Bancs est tel qu'un intercalaire de sondes consciencieuses permet de lever à peu près toutes les ambiguïtés.

3.—De suivre presque automatiquement une ligne d'égal profondeur un coup d'oeil à l'appareil indique, sans erreur, si le fond augmente ou diminue; un coup d'oeil à la carte indique dans quel sens il faut corriger sa route pour se maintenir à la profondeur choisie.

4.—De protéger son chalut contre les obstacles brutaux inattendus. La vitesse de la drague est telle, en effet, à des intervalles de quelques minutes, l'appareil décèle tout danger à temps pour éviter d'y engager le filet remorqué.

L'usage du sondeur U. S. doit donc logiquement se généraliser. Son prix est largement rattrapé en une campagne; c'est une assurance contre les échouages la première année; la seconde et les suivantes, c'est une précieuse ressource pour qui sait l'exploiter.

Un grand nombre de chalutiers sont aussi munis de cadres radiogoniométriques et sont habitués à s'en servir. Le développement de cet instrument est d'autant plus utile sur les bancs, que les stations côtières y sont nombreuses, bien organisées et fournissent des relevements tout à fait exacts.

Par ailleurs, lors de la recherche par temps brumeux, soit avec le navire de guerre, soit avec le navire-hôpital, c'est encore le cadre qui rend le plus de services; la *Sainte-Jeanne-d'Arc* a réussi toutes ses rencontres grâce à cet appareil avec le minimum possible de perte de temps.

L'usage du radiogoniomètre pourrait même être plus fréquent. Combiné avec les indications de l'estime, avec les graphiques de sondes, cet appareil permet de se placer avec une exactitude rigoureuse et constitue un précieux bouclier contre les incidents de la navigation.

### L'organisation du commerce de la morue en France

Muni de tous ces perfectionnements, plus apte à éviter les accidents de route et de chalutage par l'emploi de l'U. S. et du radiogoniomètre, assuré d'utiliser tout le poisson pêché, grâce à ses appareils de distillation et à ses appareils à farine de poisson, le chalutier moderne doublera certainement le cap de l'année présente.

Il pourra se préparer à la campa-

La Voix de Gaspé est publiée par La Voix de Gaspé, Ltée

Le prix de l'abonnement est de \$2.00 par année, pour le Canada, et de \$2.50 pour les Etats-Unis. Cependant une remise de 50c. est faite à tout abonnement payé d'avance. De sorte que l'abonnement ordinaire est de \$1.50.

Le taux de l'annonce stde: Matière clichée . . . . 30c. le pouce Matière non clichée . 40c. le pouce Matière à lire . . . . 50c. le pouce

ANNONCES JUDICIAIRES: 1ère insertion (mes. agate) 15c. la ligne. Insertions subséquentes 10c la ligne

gne de 1929 avec plus de sécurité, car le commerce de la morue s'est enfin organisé. Un Comité de propagande pour le développement de la consommation de la morue en France fonctionne très utilement cette année. On estime que la demande nationale de morue a augmenté de 25 à 30 p. c., à la suite de cette intelligente campagne. On a voulu d'abord atteindre le grand public. Quand les morutiers auront gagné à leur cause l'épicier en l'apprenant à dessaler le poisson au fur et à mesure de la vente, et à bien le présenter, on peut dire que la consommation française de morue soutiendra heureusement les cours à l'exportation.

Le public y trouvera son compte aussi car le poisson salé est, d'après les travaux scientifiques les plus récents, un aliment de choix. N'est-ce pas un signe heureux que le récent ouvrage du Dr Vachet: *Remède à la Vie Moderne* recommande expressément de manger de la morue?

Malgré les déceptions de cette année, l'armement français de grand pêche peut donc envisager l'avenir avec confiance. S'il continue à perfectionner son outillage et ses méthodes de vente—car il faut l'un et l'autre effort—il aura prochainement gagné la partie.

Ct Jean de SAINT-AGREVE

## Rapport général des marchés

La Pêche Maritime  
14 octobre 1928

### LE MARCHE MONDIAL DE LA MORUE

(De nos correspondants particuliers et des services consulaires norvégiens).

[Nous rappelons que le quintal de morue est compté pour: 55 kg. en France, 60 kg. au Portugal, 50 kg. à Bilbao, Santander, Vigo, Malaga, Carthagène, 40 kg. à Tarragone et Barcelone.

La caisse est comptée pour 45 kg. à La Havane et Buenos-Ayres, 58 kg. à Rio de Janeiro.

La livre allemande est de 500 grammes et la livre anglaise de 450 grammes.—N. D. L. R.]

### FERMETÉ DES COURS EN NORVEGE

On note de la fermeté sur le marché des stockfish, surtout en qualité Lofoten et Finmarken. Les prix des Lofoten montent et l'on cote actuellement: veste 90 couronnes les 100 kg. fob; hollandais, 95; brémois, 95; italien, 85 les 100 kg fob.

La qualité finmarken est cotée 80 couronnes les 100 kg. fob.

En ce qui concerne les qualités pour l'Afrique les demandes sont rares et le marché doit être considéré comme calme.

Les cours de la morue salée montent et l'on cote actuellement: premier choix, 95 couronnes les 100 kg. fob; deuxième choix, 90; troisième choix, 85 couronnes.

### LE MARCHE PORTUGAIS

Porto, 29 septembre.— Les apports de morue, au cours de cette semaine, ont été les suivants: par vap. *Maagen*, 3.396 cwts de St-Jean, chargé par C. A. Mareira; Douro, chargé par Angel Gairal de Bordeaux, 362 b. de France pour sécheries; *Estreliano*, 770 caisses de 4 cwts chacune de Terre-Neuve pour sécheries, dont 20 caisses chargées par Roberts et 100 caisses chargées par Hallett.

Les stocks se montent actuellement à 22.000 quintaux, dont 10.000 de Terre-Neuve, 6.000 de Norvège et 6.000 d'Islande.

Les ventes ont porté sur 11.000 quintaux dont 3.000 de Terre-Neu-

## LETTRE OUVERTE

Un des plus VIEUX PECHEURS de la COTE DE GASPE, disait l'an dernier à notre GERANT:

"Si nous avons eu DEUX PIASTRES de plus le bouquet pour notre morue, c'est à VOUS que nous le devons".

Nous voulons toujours faire ainsi VOTRE AFFAIRE en faisant NOS AFFAIRES.

Voyez notre agent chez-vous: nous en avons dans toutes les localités.

POISSON DE GASPE, LIMITEE  
MONT-LOUIS, - CO. GASPE

ve, 7.000 de Norvège et 1.000 quintaux de provenances diverses.

Lisbonne, 29 septembre.— Étant dépourvu de stocks, le marché a été approvisionné par des chargements de Porto, qui a expédié de la morue de Norvège par le vap. *San-Lucar*.

### LES IMPORTATIONS DE MORUE EN GRECE

Les quantités de morues séchées importées au Pirée, au cours du mois de septembre, se sont élevées à 3.739 balles, provenant de Marseille.

De plus, 765 balles, provenant également de Marseille, ont été transbordées au Pirée à destination d'autres ports intermédiaires de la destination de Rhodes.

En dehors de ces quantités, ont été également transbordées au Pirée à destination de Corfou, 132 barils (de 4 quintaux), provenant de Terre-Neuve.

### LE MARCHE CUBAIN

Depuis le 16 septembre les importations de La Havane ont atteint 7.200 caisses de Norvège. Les stocks s'élevaient à 10.000 caisses de Norvège également. Les prix sont fixés à \$12.25 la caisse.

### LE MARCHE BRÉSILIEN

Depuis le 10 septembre il a été importé 15.000 caisses, les stocks de Sao Paulo s'élevaient à 36.500 caisses et le prix est fixé à 134 milles la caisse. Il a été importé en outre 900 caisses du Canada, et 9.600 caisses d'Ecosse.

### SOUS PRODUITS

LES EXPORTATIONS DE ROGUES DE NORVEGE D'AMERIQUE.

L'exportation a repris un peu et la quantité exportée durant la semaine dernière atteint environ 3.000 barils.

000 barils. On cote: premier choix, 33 couronnes le baril de 120 kg; deuxième choix, 22 couronnes; troisième choix, 13 couronnes.

Ces dernières ne semblent pas avoir donné une saison bien forte si l'on en juge par la note suivante tirée de la Pêche Maritime:

Fécamp, 10 octobre.—Aucune amélioration ne s'est produite jusqu'ici dans les pêches des navires fécamptois travaillant sur les Bancs de Terre-Neuve. Nombreux sont les capitaines de chalutiers qui annoncent pour la dernière quinzaine des captures ne dépassant pas une trentaine de tonneaux. Dans l'intérêt général, souhaitons une amélioration prochaine.

Un chasseur de la Morue Française, le trois-mâts *Miquelon*, est arrivé à Fécamp le 8, apportant de St-Pierre et Miquelon une cargaison de 378.455 kg. de morues et faux-poissons.

Le trois-mâts *Louisset-Marie* est arrivé de Sétubal, le 5, chargé de 350 tonnes de sel pour M. Marchal.

Le 9, le trois-mâts *Modégo* est arrivé de Port-de-Bouc, avec 385 tonnes de sel pour la Morue Française.

### UN CHALUT QUI EPARGNE LE JEUNE POISSON.

Pêche Maritime  
14 oct 1928  
Page 670

Le gouvernement hollandais aurait, sous contrôle scientifique, fait essai d'un chalut muni d'un *cod end* laissant échapper vivants, sans les endommager, tous les poissons d'une dimension inférieure à celle recherchée (18, 20 ou 24 cm.)

Si les essais sont concluants, cette invention assurera l'avenir de la pêche, ce filet ne gardant, en effet, que les prises négociables, en épargnant le jeune poisson.

La Grande Majorité des Ménagères Canadiennes emploient la **POUDRE A PATE MAGIQUE** pour assurer le succès de leurs cuissons.

3 paquets commodes pour 5¢

WRIGLEY'S P.K. Votre argent vous en donne plus et aucun argent ne peut acheter meilleure gomme-bonbon à la menthe.

VARIEZ VOS DESSERTS

Garniture de Tartes (PIE FILLING)

Meadow Sweet

La belle saison terminée

# SHREDDED WHEAT

continue l'oeuvre de santé de la nature en vous fournissant tous ses éléments nutritifs sous forme digestible.

TRISCUIT—lorsque vous voulez une gaufre différente

Fait par The Canadian Shredded Wheat Company, Ltd.

Dans le palais comme dans la chaumière on aime également le bon thé—pur—aromatisé—et fin—et on le reconnaît partout à son nom—

# LE THE "SALADA"

POUR FORTIFIER APRES LA MALADIE

# FATHER JOHN'S MEDICINE

PAS DE DROGUES

# Nos Paroisses

## Ruisseau Arbour

**Va-et-Vient**  
Mlle Adrienne Rioux est de retour d'un séjour à Montréal.  
—M. Alphée Leclerc est de retour d'une promenade à Montréal où il a visité ses parents et amis.  
—MM. Onias Côté, Albert Leclerc et W. Tanguay sont revenus d'un voyage d'affaires à Québec.  
—Mlles Delphine et Alvine Leclerc sont de retour d'une promenade à Gaspé, elles sont revenues enchantées de leur voyage.  
Étaient de passage en notre paroisse MM. Trudel et Thibodeau, voyageurs de commerce.  
—Mme Mathias Côté de Cloridorme est en visite chez sa sœur Mme Onézime Bernier.  
—Mlle Lilianne Côté est en promenade à Ruisseau Arbour, l'invitée de Mlles D. A. et M. Leclerc.  
—M. Norbert Leclerc et son fils Antonio sont allés à Matane en voyage d'affaires.  
—Mlle Ida Lévesque de Ste-Anne-des-Monts est venue rendre visite à sa sœur Marie-Luce institutrice.

## ST-MAURICE

**Soirée dramatique et musicale.**  
Les 2 et 3 du courant une jolie séance avait lieu dans notre nouvelle salle paroissiale sous la présidence de M. le Curé. L'organisation était confiée à Mlle Sylvia Élément, institutrice à l'école de l'église. Les recettes ont été de \$350., c'est un très beau résultat, nos gens ont le cœur large quand il s'agit de leur église et c'est un beau titre à leur crédit.  
**Notes**  
Nous avons le plaisir d'avoir au milieu de nous, le Rév. Père Barillec O. P., Ce distingué religieux passera une quinzaine au presbytère, nous sommes redevables à M. le Curé qui par sa généreuse hospitalité nous fait bénéficier assez souvent de la présence si bienfaisante de quelque fils de St-Dominique, qui, par leur éloquence et leur dévouement contribuent beaucoup à l'essor moral de notre petite paroisse. Aussi notre sympathie va-t-elle spontanément à ces généreux auxiliaires de notre vénéré curé.  
—M. Louis Dérubé était dans notre paroisse le 4 en route pour St-Yvon.  
—Mlle Jeanne Beaulieu de Trois-Pistoles est en visite au presbytère l'hôte de sa tante Mlle J. D'A-mours.  
—M. Charles Godfroy de St-Helier était de passage ici au retour d'un voyage à Gaspé.  
—MM. Bérubé et Bernatchez agents d'assurance, étaient dans notre paroisse ces jours derniers, dans l'intérêt de leurs compagnies.  
—M. Jos Tapp, fils d'Honoré, est gravement malade, notre médecin, M. A. Turcotte a peu d'espoir de le sauver.  
—Mme Dasylya Godrault qui est malade depuis longtemps semble se rétablir.

### Décès

Il y a quelque temps s'éteignait dans le Seigneur Mme Hilaire Chrétien, (Madelaine Côté). C'est une véritable chrétienne que cette femme supporta pendant plusieurs années une hypodyspie des plus pénibles. Elle était la mère de MM. Richard et Ludger Chrétien, de Mmes C. Cotton et Corron.  
**Accident**  
M. Thomas Dupuis de l'Anse à Valleau a failli être victime d'un accident grave quand son cheval effrayé par un automobile qu'il rencontra, tourna de bord et fit tomber le conducteur de la voiture sous les pattes de l'animal, les roues d'avant lui passèrent sur les jambes. Mme Dupuis qui était dans la voiture était sur le point d'être renversée à son tour quand M. Albert Côté arrivait sur les lieux et sautait à la bride du cheval effrayé qu'il maîtrisa à temps, l'accident n'a donc pas eu de suites trop sérieuses.

## St-Charles de Caplan

Étaient de passage dans la paroisse, M. Chartrand, voyageur de commerce, accompagné de sa da-

## L'EVOLUTION POLITIQUE DU CANADA

Suite de la première page dans nos vieilles provinces.  
L'administration civile et politique était confiée au gouverneur et à l'intendant. A dessein, pour les tenir en échec l'un et l'autre, on avait un peu embrouillé leur juridiction respective.  
L'intendant tenait entre ses mains tous les fils de l'administration — police, petite et grande voirie, marine, finances, etc. Le gouverneur avait la haute main sur les troupes et les expéditions militaires.

**Les luttes avec l'Angleterre**  
Cette Nouvelle-France était bien le plus beau fleuron de la couronne française — mais une chose survint, hélas! Cette chose, ce fut le dénouement tragique et à jamais mémorable de la lutte séculaire entre la France et l'Angleterre et des treize colonies contre le Canada. Tel fut le contre-coup d'une dernière conflagration européenne, soulevée par la guerre et la Succession d'Autriche.

Pitt méditait la conquête du Canada, car à ses yeux, conquérir le Canada, c'était assurer à la race anglaise la domination sur la moitié d'un hémisphère.

Les colons anglo-américains long temps adossés à la mer, avaient enfin entrevu du côté de l'Occident, des espaces sans fin et un océan de verdure où passaient d'innombrables troupeaux de buffles.

1.500.000 de colons américains dressés contre 65.000 paysans français! L'issue de la bataille ne pouvait être douteuse, et pourtant quels trésors d'héroïsme ne dépensèrent pas les derniers lutteurs de la lutte dernière!

Le conférencier décria ici le théâtre où se livra le combat suprême. Voici Québec, emprisonné dans ses murs et dominant le fleuve dont la nappe étranglée par le Cap Diamant, s'épanouit en aval et en amont de cet obstacle. A gauche, les Plaines d'Abraham, plus loin le sinueux St-Charles, le faubourg St-Roch. Plus loin encore, Beauport encadré par la forêt primitive. Là-bas, le saut tumultueux du Montmorency et en face, la pointe verdoyante de l'île d'Orléans.

En septembre 1759, par une nuit sombre, Wolfe, et ses montagnards écossais se laissent porter par la marée jusqu'à l'Anse au Foulon. Ensemble, ils escaladent la falaise, en s'accrochant aux ronces en bor-

4ème année: Gratia Lelièvre, 3ième année: Laurette Hogan, Fernand Lelièvre  
Ont obtenu les deux-tiers de leurs points: Robert Lancup, Berntha Hogan, Zéphirina Lelièvre, René Hogan, Alexandre Lelièvre, Fernand Lancup, Benoît Lancup, Laurienne Hoggan, Alexandre Lelièvre, Edgar Lelièvre, René Lelièvre.

**Ecole de "Brèche-à-Manon,"** tenue par Mlle Susie McKenna.  
Ont obtenu la Médaille "Au Mérite":  
4ème année Mary Sheehan, Irène Shannon, ex aequo, Emmanuel Lelièvre.  
3ième année Alice Shannon.

Ont obtenu les deux-tiers de leurs points: Emilia Lelièvre, Rose-Anna Collin, Albertine Lelièvre, Ovide Lelièvre, Aline Lelièvre, Marie-Emilia Lelièvre, Liddy Flynn, Jean-Baptiste Collin, Jean Lelièvre, Georgienne Dasylya, Emérentienne Lelièvre, Georges Wall, Antonio Lelièvre.

**Ecole de la "Montagne,"** tenue par Mlle Gabrielle Lambert.  
Ont obtenu la Médaille "Au Mérite":  
4ème année Simonne Hautcoeur  
3ème année Laurent-Yves Couture  
2ème année Benoît Lambert, Rose-de-Lima Lapierre.

Ont obtenu les deux-tiers de leurs points: Blanche Couture, Paul-Emile Lapierre, Lucette Collin, Gustave Duguay.

## Chandler

Nos félicitations à M. et Mme Fabien Fortin, marchand, à l'occasion de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph Alcide Normand. Parrain et marraine, M. John Coulombe, de Fall-River, oncle de l'enfant et Mlle Claudia Coulombe, de Cap des Rosiers, cousine de l'enfant.

dure du ruisseau St-Denis. Bientôt l'armée anglaise se déploie silencieusement sur les Plaines désormais fameuses. L'alerte est donnée à Beauport, Montcalm accourt et la bataille s'engage. Wolfe meurt et Montcalm est blessé mortellement. L'armée française est en déroute; Québec capitule.

Sur cette scène grandiose, Montcalm est vaincu par la fatalité. Imagination hardie sans chimères, féconde sans rêveries, il fut par-dessus tout un homme d'action et d'action rapide. Soldat dans l'âme, il en accepte toutes les servitudes. A l'heure suprême, il meurt en beauté comme un héros antique.

Le Chevalier de Lévis reprend l'étendard fleurdelisé des mains défaillantes du glorieux chef. Et alors, la lutte recommence. Du seuil des chaumières incendiées, du fond des bois, de partout, accourent des enfants de douze à treize ans, des vieillards de quatre-vingts ans. Habitués à vaincre un contre trois, un contre cinq, à la Monongahéla, au Fort George, à Oswego, à Carillon, ils marchent à la suite des grenadiers de la Reine et livrent un combat acharné aux montagnards écossais. La victoire de Ste-Foy venge la défaite des Plaines d'Abraham. Québec est de nouveau assiégé.

Hélas! l'escadre émergeante des brumes à l'horizon bat les couleurs anglaises. Le cœur angoissé, Lévis opère sa retraite vers Montréal. C'est là que sera signée la capitulation cependant qu'à l'île Ste-Hélène, le vainqueur de Ste-Foy brûlera ses drapeaux.

Montcalm et Lévis, voilà les derniers défenseurs de la Nouvelle-France. Ils sont entrés dans l'immortalité avec ces héros obscurs, anonymes, qui succombèrent dans la mêlée où se jouait la destinée d'un continent.

Lorsque le 24 juin, la population de Québec aperçoit la hampe du drapeau de Carillon, — loque glorieuse — qui rappelle la victoire de 1758, jeunes et vieux ne peuvent retenir leurs larmes. C'est que ce drapeau — sauveur de l'incendie et conservé précieusement par le dernier des Récollets — symbolise l'héroïsme des deux chefs de l'armée française avant la conquête.

Après avoir brossé ce tableau de la Nouvelle-France, le conférencier annonce que dans sa prochaine leçon, il expliquera brièvement les causes de la perte du Canada, puis entrant au cœur du sujet, il mettra en présence vainqueurs et vaincus, au lendemain de la cession. De ce premier contact surgiront des conflits que l'Angleterre voudra apaiser en apprenant la révolte des treize colonies. L'Acte de Québec de 1774 sera la charte des libertés essentielles marquant l'aurore du gouvernement constitutionnel.

## LE SOIN DES POMMES DE TERRE

(Notes des fermes expérimentales)  
On ne saurait apporter trop de soin à la préparation des pommes de terre qui doivent être expédiées, qu'elles soient vendues pour la semence ou pour la table. On voit souvent des producteurs très consciencieux dont les produits sont rejetés au point d'expédition parce qu'ils ont négligé un délai qui leur paraissait de peu d'importance. Ils subissent ainsi des pertes directes et considérables. Les pommes de terre qui arrivent sur le marché dans un état avarié exercent une très mauvaise influence sur le commerce, et la réputation des producteurs en souffre en conséquence. Ce sont là des choses qu'il faut éviter à tout prix en ces jours de concurrence active pour les débouchés, dont le développement exige des années d'efforts incessants et qui se perdent en une seule saison.  
Le soin des pommes de terre pour l'exportation commence à l'époque même de l'arrachage de la récolte et se continue jusqu'à ce que celle-ci soit acceptée par l'acheteur. On doit tout mettre en œuvre pour les livrer dans le meilleur état possible. Une des causes les plus communes de perte pour l'exportateur et pour l'acheteur est la gelée, qui peut causer des dégâts dans le champ ou dans la grange. C'est une très mauvaise pratique que de mêler les tubercules ramassés au râteau avec la récolte principale. Ces tubercules sont toujours laissés dans le champ toute la nuit et il est probable qu'ils ont été touchés par la ge-

lée. Les pommes de terre placées dans les granges ou dans les hangars doivent être protégées contre la gelée. Il faut fermer les portes, les fissures et toutes les ouvertures pour empêcher les courants d'air. Si le temps est froid, on recouvrira la charge pour la protéger contre la gelée au cours du transport au wagon ou au bateau. Ces précautions s'imposent, surtout lorsque des délais sont à craindre dans le déchargement. On sera amplement dédommagé de la peine que l'on se sera donnée sous ce rapport, car l'inspecteur rejette inopinément les expéditions qui portent des simples traces de la gelée.

Les sacs jetés sur le plancher par les secousses du wagon sont une cause commune de meurtrissures sérieuses. Le seul moyen d'éviter ces accidents est d'incliner les sacs vers l'arrière en les emplant. Evitez de vous servir de sacs qui ont contenu du sel ou des engrais chimiques ou d'autres ingrédients chimiques. Les pommes de terre que l'on y met sont presque toujours abimées au point de ne pouvoir être employées.

Laboratoire de Pathologie végétale, Station Expérimentale Fédérale.

## A NOS CORRESPONDANTS

Une autre remarque s'impose aussi, et nous excusons bien humblement de devoir la faire.

Nous recevons, de temps à autre, des listes d'abonnés, avec des mandats ou des chèques, ou encore des correspondances volumineuses.

Dans le cas des mandats, il n'y a rien à dire, mais nous serions bien reconnaissants à ceux qui nous envoient des chèques de les faire timbrer payables sans frais à toutes succursales de leur banque, ce que l'on ne leur refusera certainement pas, ou encore, d'apporter au montant du chèque, les quinze sous qu'on nous charge pour les échanger.

Pour la question des correspondances, loin de nous l'idée de nous plaindre du volume des correspondances, jamais elles ne seront trop grosses, mais il nous arrive d'avoir à payer l'amende, et cela n'est pas toujours pour nous plaisir.

Assurément, ce ne sont là que bagatelles, et ce simple avis suffira, croyons-nous, à éveiller l'attention sur ces détails négligeables, en soi, mais qui viennent à faire somme par leur nombre.

Plus l'avare amasse, plus il est pauvre; car plus il a, plus il désire, ce qui est précisément la pauvreté. Saint-Jeant Chrysostome.

## Les enfants abandonnés

Nous recevons la lettre suivante: Monsieur le directeur, Ne feriez-vous pas à l'oeuvre de la Crèche Saint-Vincent-de-Paul et à celle de l'Hôtel-Dieu du Sacré-Coeur la charité d'un article un peu explicite et un peu chaleureux sur l'adoption des enfants délaissés?

Je me permets de vous en suggérer le thème et d'y joindre, pour votre documentation, une lettre circulaire qui a déjà atteint environ 75.000 foyers.

Libre à vous soit de vous en inspirer, soit de la citer, soit encore de la produire.

Monsieur le directeur, je ne m'excuse pas de vous déranger ainsi; l'appui des journaux est indispensable à une pareille oeuvre de miséricorde.

Vous ne saurez qu'au ciel tous les résultats d'ordre moral et les récompenses heureuses d'un article mais vous avez assez d'expérience chrétienne pour les supputer tout de suite et vouloir vous en assurer comme celui que nous sollicitons les précieux mérites.

La Révérende Mère supérieure de la Crèche et celle de l'Hôtel-Dieu du Sacré-Coeur vous seraient particulièrement reconnaissantes si vous les informiez de ce que vous aurez fait en faveur de leurs oeuvres respectives.

Veillez agréer, Monsieur le directeur, l'hommage de ma gratitude anticipée et de mes bien respectueuses salutations.

V. Germain, ptre.

Bien volontiers, Monsieur l'abbé. Et si la Gaspésie n'est pas exactement un pays à ménages sans enfant, et même sans enfants au pluriel, il se pourrait peut-être trouver quand même, quelque part, quelque ménage ayant encore de la place pour un autre enfant.

Pensons un peu à ce que dit M. l'abbé Germain—:

Et puis, quel plaisir aussi, et quelle satisfaction de pouvoir faire un Gaspésien de plus; de faire goûter à quelqu'un de ces petits abandonnés, de la bonne morue de chez nous, des foies appétissants et fortifiants à la fois. Quel bonheur de faire bénéficier quelqu'un de ces petits êtres condamnés à expier la faute d'autrui, de l'éblouissant sur ces détails négligeables, en soi, mais qui viennent à faire somme par leur nombre.

## VOULEZ-VOUS..

Vous voulez passer agréablement les longues soirées de l'hiver, et faire d'intéressantes parties de cartes au son d'une musique d'autant plus agréable qu'elle est variée jusqu'à l'infini?

PROCUREZ-VOUS UN BON APPAREIL RECEPTEUR DE RADIO.  
Voulez-vous être bien servi, à aussi bonnes conditions que possibles?

ACHETEZ-LE DE "LA VOIX DE GASPE."  
Cela vous amènera double satisfaction.

Vous aurez été bien servi et vous aurez contribué à aider à votre journal.

Ecrivez donc, pour renseignements à  
LA VOIX DE GASPE, LTEE,  
B. P. 236  
RIMOUSKI, P. Q.

UN ESCOMPTE DE 10% SERA ACCORDE SUR LES APPAREILS, AUX ABONNES EN REGLE.

## Abonnez-vous à La Voix de Gaspé

Vous avez besoin de lui. Mais qu'il puisse rendre les services que vous êtes en droit d'en attendre.

IL FAUT QU'IL SOIT ABSOLUMENT INDEPENDANT et pour l'être il a besoin de votre encouragement.

Abonnez-vous donc à la VOIX DE GASPE, annoncez dans ses colonnes, et confiez lui tous vos travaux d'impression. Le prix de l'abonnement est de \$1.50, et payable d'avance.

Le taux de publicité est comme suit:

Petites annonces  
Le pouce.....50c.  
A l'année.....\$10.00

Annonces Commerciales  
Matière clichée le pouce 30c.  
Matière non-cliché, .....40c.

Toutes les communications doivent être adressées à

LA VOIX DE GASPE  
B. P. 236 Rimouski.

## HOTEL BAKER

Gaspé, Qué.  
Splendide hôtel de famille. un site pittoresque, air pur et fortifiant. Promenade, canotage, bain de mer, tennis. Pêche à la truite et au saumon dans des lacs et des rivières affermées. Cuisine excellente. Bains privés, eau chaude et eau froide.  
Pour pamphlet, taux, trains, réservation, s'adresser à  
JOHN BAKER,  
HOTEL BAKER, GASPE, QUE

## HOTEL HENLEY

Marsoins.  
Ici se sont déroulés les principaux épisodes du roman "Au Diable vert" de Armand You roman actuellement publié en feuilleton par "Le Soleil".  
Pêche, chasse, camping ground, site des plus pittoresques.

## HOTEL AUCLAIRE

Chasse, pêche, morue truite, saumon.  
Rivière à Claude.

## HOTEL CAP-CHAT

PHILIPPE GAGNE, prop.  
Hôtel nouvellement construit avec toutes les améliorations modernes. Système d'éclairage électrique. Chambre de bain. Garage. Table soignée et abondante. Service de première classe. Satisfaction garantie. Situé à l'Est du Pont. Un magnifique endroit pour la pêche et le bain.

## HOTEL PETITE MADELEINE

J.-A. Gagnon, prop.  
Venez une fois chez nous et vous reviendrez toujours.  
Bain à l'eau salée  
pêche à la morue et à la truite.  
Service de première classe.  
Repas à toute heure.  
Petite Madeleine, Co. Gaspé.

## HOTEL MONT-LOUIS

A. Auclair, Prop.  
Belle plage, bains et canotage, pêche à la morue et à la truite.  
Repas à toute heure  
Mont-Louis, Co. Gaspé.

## HOTEL RESTIGOUCHE

J.-A. Dubé, propriétaire  
Eau chaude et froide dans toutes les chambres. Chambres avec bain. Le chez-soi du voyageur. Paradis de la pêche et de la chasse.  
Garage à l'épreuve du feu. Bière et vin servis aux repas.  
MATAPEDIA, QUE.

## HOTEL CENTRAL

F.-X. Lévesque, prop.  
Electricité, Garage  
Service de première classe  
Venez une fois et vous reviendrez.

## HOTEL ST-LAURENT

Nouvel hôtel de 62 chambres avec eau courante. Service de tout premier ordre — Table de première classe.—Pêche à la truite sur lac privé; endroit pour bains d'eau salée.  
Rue St-Germain RIMOUSKI

## HOTEL IRENEE ENGLISH

Rivière-aux-Renards  
Service de toute première classe. Confort des hôtels de grande ville dans le village le plus pittoresque de la Gaspésie, habité exclusivement de pêcheurs.

## PENSION C. COULOMBE

Grande-Vallée  
Bains de mer, plage splendide  
Pêche à la morue et à la truite canotage  
Service de taxi, repas à toute heure

## GARAGE NAP GERARD GASPE

Réparations de tout genre faites par des ouvriers compétents à des prix modérés.  
Service jour et nuit.  
Spécialité:  
SERVICE BILINGUE

## AVIS AUX MARCHANDS

Je garantis succès à toute vente que j'organiserai. Demandez mes prix et conditions.  
ALBERT LANGLOIS,  
B. P. 64, Rimouski,  
Nos 9 10 11 12 13